

Néanmoins, Kateri ne s'est pas contenté que je regagne l'usage de ma main. Elle a voulu faire grandir ma vie spirituelle. Et elle m'a mené vers la méditation. Un samedi matin, alors que je faisais mes exercices, je l'ai distinctement entendu qui me parlait et me disait de faire tremper ma main dans de l'eau bénite provenant de son sanctuaire de Fonda dans l'état de New York. À la première écoute, je me suis dit que si Kateri le voulait vraiment, elle insisterait. La troisième fois, je me suis levé et je me suis procuré le livre Conversations avec le Christ. Les enseignements de sainte Thérèse d'Avila sur la prière écrit par Peter Thomas Rohrbach. Alors que je lisais avec ma main baignant dans l'eau bénite, je me suis mis à adopter ses enseignements sur la méditation dans ma routine quotidienne. Ironiquement, le Dr Malik m'avait suggéré à plusieurs reprises la méditation. Et plus tard, j'appris de Sr Elia qu'il s'agit d'une pratique courante chez les Carmélites et que ce livre est très consulté. J'utilise encore aujourd'hui la méditation et je trouve cela très utile.

Kateri a vu à m'offrir aussi une faveur particulière. Les Carmélites étaient un ordre cloîtré et on ne les voit que très peu en public. J'avais demandé, un jour, à Sr Elia si nous pourrions nous rencontrer. C'est le 14 juillet 2007, fête de Kateri, que j'ai eu le privilège de la rencontrer avec Mère Jean de la Croix, la supérieure, face à face. Et puis, au moins de novembre suivant, j'ai découvert quelque chose.

J'étais au Couvent des Carmélites et discutait avec Carol Payne qui travaille pour elles. Carol m'a avoué qu'elle avait été tellement inquiète pour ma main qu'elle avait été rencontrée sœur Elia et lui avait dit : « Je sais que vous n'avez jamais rencontré Ann mais vous devez prier pour sa main. » Carol était très inquiète que ma main ne revienne pas à la normale et que je risque d'en perdre l'usage. C'est là que j'ai compris pourquoi Kateri avait permis cette rencontre, car elle savait le temps de prière qu'avaient investi les Carmélites pour moi et son intercession afin que ma main guérisse. Leurs prières ont été entendues.

Je suis heureuse de vous annoncer que je retrouvai l'usage de ma main et que les petites séquelles qui restent ne pourront m'empêcher de vivre ma vie. Je sais que le Carême débute bientôt. Encore cette année, je rappelle à Jésus et à Kateri que je veux faire quelque chose de spécial cette année. Je leur demande par contre que cela soit moins exigeant qu'un poignet fracturé!

C'est le 4 février dernier que j'ai vu le Dr Siegrist pour la dernière fois. Un examen de routine. Elle et l'infirmière Jackie Tomassetti étaient impressionnées par le travail accompli. Jackie m'a aussi avoué que lorsque le Dr Siegrist fait face à une situation difficile, elle demande toujours : « Que veux-tu que j'apprenne? » Je me suis rappelé que c'était la même chose que j'avais demandée au début. Elle m'a dit aussi que certaines personnes qui vivent cette situation tombent dans le « mode victime » et se disent qu'ils vont « vivre sur le bien-être social. » Je remercie Kateri et ceux qui ont prié en ma faveur. Je me félicite de ne pas avoir choisi cette voie.

Qu'ai-je appris de cette expérience? Plusieurs choses, je crois. D'abord, que Dieu m'a donné un aperçu de sa bonté et de son amour. Il a pris soin de moi après mon accident en mettant les bonnes personnes sur la route de la guérison. Ensuite, j'ai réalisé l'importance de ma dévotion envers Kateri et comment elle agit pour moi. Peut-on demander meilleure compagnie? Elle connaissait ma situation et veillait à ce que je ne m'effondre pas. Puis, j'ai appris que Jésus accompli des miracles sous plusieurs formes. Avoir ce que l'on a besoin, quand on en a besoin est miraculeux. Aussi, j'ai réalisé combien j'avais d'amis et je ne les prends plus pour acquis. Dernièrement, et le plus important, j'appris à grandir et vivre avec l'adversité et comment cette adversité peut renforcer la foi.

## L'histoire du Centre de la paroisse Saint John the Baptist à Ludlow au Massachusetts

Cet article est écrit par M. Richard Coache qui habite à Ludlow au Massachusetts et qui est un ardent promoteur de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Il propage la Bonne nouvelle dans les villes et villages avoisinants. Il est souvent invité à donner des conférences sur la vie de Kateri et, par le fait même, il a converti plusieurs Chrétiens à la cause pour la canonisation et ils prient maintenant pour et avec Kateri. M. Coache est l'un des récipiendaires au Blessed Kateri Tekakwitha Awards qui lui a été remis lors de la fête de Kateri le 17 avril 2010 au tombeau de Kateri ici à Kahnawake.

C'est au mois de mai 2003 que notre pasteur, le Père Homer Gosselin, et le Conseil de la paroisse Saint John the Baptist ont décidé de fonder un Centre paroissial.

Notre paroisse qui comprend 115 familles et une école catholique avec 400 élèves, en désirait un depuis longtemps. Nous avons effectué des levées de fond et demandé des dons à nos paroissiens et aux entreprises locales également. À la fin de la seconde année, nous n'avions recueilli que 500 000 \$. Nous avions besoin de 2,5 millions pour ériger le bâtiment.

Le Père Gosselin et le Conseil de la paroisse ont décidé d'arrêter le tout et de retourner l'argent aux donateurs. Notre évêque ne nous avait donné que trois ans pour recueillir les fonds nécessaires et, à ce moment, cela ne semblait pas réalisable. Le Père Gosselin a entendu parler de la bienheureuse Kateri et il a décidé de placé une statue d'elle sur l'autel.

Nous avons distribué de cartes de prière de la bienheureuse Kateri à tous les paroissiens et à l'école entière et nous leur avons demandé de prier. Avant la fin de la troisième année, nous avons atteint notre objectif. Nous avons reçu assez de dons, d'offre de travail bénévole et d'équipement pour construire notre centre.

Au mois de mai 2006, nous avons débuté les travaux de construction. L'évêque est venu bénir les travaux. En novembre 2007, les portes de notre tout nouveau Centre paroissial se sont ouvertes et il était complètement payé. Et depuis ce temps, le Père Gosselin est devenu Monseigneur Gosselin. Nous devons tout cela à la bienheureuse Kateri.

Merci bienheureuse Kateri.